

La Légende du Grand Etang

Autor(en): **Durnat-Junod, Clara**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233723>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Légende du Grand Etang

Il doit y avoir plus d'une année qu'à une rencontre de patoisants à la Salle des XXII-Cantons, un de nos membres demandait si quelqu'un pouvait lui trouver La Légende du Grand Etang. En fouillant de vieux papiers que mon grand-père, autrefois instituteur, m'a laissés, je retrouve cette légende pour le Conteur romand.

*Petits enfants, n'approchez pas
Quand vous courez par la vallée
Du Grand Etang qu'on voit là-bas,
Qu'on voit perdu sous la ramée.*

*Ecoutez ce qu'il arriva
A l'enfant blond qui s'esquiva
Des bras de sa mère.
C'était un jour, jour sans pareil,
Tout de parfum et de soleil,
De brise légère...
Et les oiseaux peuplaient les airs (bis)
Pour enchanter de leurs concerts
La nature entière.*

Refrain : Petits enfants...

*L'enfant sous le bleu firmament
S'en allait les cheveux au vent.
Mais par la prairie
Quand il eut fait de papillons
Et de bleuets dans les sillons
Sa moisson fleurie,
Tout près du grand étang (bis)
Il arriva tout haletant
Et l'âme ravie.*

Refrain : Petits enfants...

*La demoiselle aux ailes d'or
Allait rasant dans son décor
L'onde frissonnante,*

*Puis sur un nénuphar en fleur,
Fière de ses mille couleurs,
Se posa brillante.
Pour la saisir, l'enfant courut (bis)
Elle s'enfuit... il disparut
Sous la fleur tremblante.*

Refrain : Petits enfants...

*Quand vint le soir, la mère en pleurs
Disait aux joncs, disait aux fleurs
Sa douleur amère.
La fleur en or lui répondit :
Ne pleure plus ton cher petit
O ma bonne mère !...
Car j'ai vu l'ange au front vermeil
Qui l'emportait vers le soleil
Bien loin de la terre.*

Refrain : Petits enfants...

*Depuis, enfants, quand vient minuit,
Le feu follet danse et reluit
Sur le bout des branches ;
Et l'on voit glisser sur les eaux,
Sortant de l'ombre des roseaux,
Une femme blanche
Qui s'en vient conter ses douleurs (bis)
Aux rameaux d'un vieux saule en pleurs
Qui sur l'eau se penche.*

Refrain : Petits enfants...

Il n'y a pas le nom de l'auteur, mais je me souviens que ma grand-mère nous chantait cette légende qui était très répandue à la Vallée de Joux, vers 1890. Mon grand-père m'avait dit qu'elle avait été écrite pour consoler une pauvre mère qui avait perdu son enfant dans les mêmes conditions.

Copie conforme.

Clara Durnat-Junod.